

Mary, au-delà de l'asile



Inspiré de la vie de Mary Huestis Pengilly, conférencière, activiste et patiente de l'asile psychiatrique à Saint John en 1883.

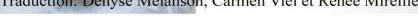
> Jeudi 9 février Vendredi 10 février 19h30

Théâtre l'Escaouette 170 rue Botsford Billets: <u>escaouette.com</u> (506) 855.0001

v. f. de *Mary: Beyond The Asylum* Texte: Normand P. Robichaud

Distribution: Karen Tanner

Révision et adaptation: Red Necklace Productions Traduction: Denyse Melanson, Carmen Viel et Renée Mireille Albert





































LES RÉSONANCES DE MARY

En 2004, je me suis vu à trouver de façon inattendue le journal de Mary dans les archives provinciales. Ému par ses observations sur l'incarcération psychiatrique, le vrai sens de l'intervention, les souffrances que vivaient les patients : ses écrits du 19^{ième} siècle concluent avec l'appel que quiconque trouve « mon petit livre » est invité à l'utiliser au bénéfice « d'une humanité souffrante » et que l'on puisse ultimement se faire dire au bout du fil céleste, « Bien réussi, mon bon et fidèle serviteur. »

Personnellement incité à m'engager à une plus vive revendication des droits de la personne, je ressentais aussi que mes capacités d'en faire autant avaient ses limites. La Providence est alors intervenue et vint Normand Robichaud, le Théâtre Capitole et Red Necklace Productions. Tous on contribués exceptionnellement aux mises en scène du vécu et Mary et de son interpellation à sensibiliser les décideurs politiques de faire mieux pour ceux et celles d'entre nous qui vivent des expériences hors lignes avec nos états psychiques.

Mary nous parle sans cesse de son emprisonnement physique. De nos jours, celleci peut se masquer par le biais du chimique et les contraintes de nos politiques sociales. Si nous désirons honnêtement démanteler les chaines qui nous accablent, nous devrons collectivement répondre à la vocation d'identifier les éléments de notre culture qui défaitiste et qui empêchent l'épanouissement de l'individu. Comme Mary le criait à sa facon, nous vous l'affirmons dans ce message: nous avons besoin d'un énorme appétit politique pour redresser nos politiques sociales et refaire nos soins en santé mentale. L'avons-nous ce soi-disant « appétit »?

De la souffrance à l'encre, de l'encre aux paroles, des paroles au théâtre, du théâtre à l'action, et de l'action au changement : le message de Mary n'est qu'un début – il reste à nous de poursuivre sa vision en sorte d'assurer que la participation citoyenne est un droit et non un privilège. Le message de Mary Huestis Pengilly durera pour toujours.

EUGÈNE LEBLANC